

# «Nous voulons un tunnel tout de suite»



**LOBBYING** *Les intervenants de la table ronde sur le tunnel de Gléresse: tous d'accord mais pas de la même manière!* (JEAN-CLAUDE HADORN)

Le comité d'initiative pour le tunnel ferroviaire à Gléresse a organisé jeudi soir une soirée publique d'information. Plus de 150 personnes y ont assisté. La séance ayant lieu dans un local ouvert de l'hôtel Kreuz de Gléresse, une bonne cinquantaine de personnes suivaient les débats depuis l'extérieur.

A chaque passage de trains, un toutes les trois minutes environ, le propriétaire momentané du micro devait attendre que le convoi soit passé, ses paroles n'étant plus audibles. Une manière comme une autre de prouver les nuisances du rail à Barbara Egger-Jenzer, directrice des Travaux publics, des transports et de l'énergie du canton de Berne. Félix Gerber (de la division des Infrastructures CFF à l'Office fédéral des transports) et Markus Liechti (collaborateur scientifique) ont à leur tour pu apprécier ce vacarme.

Pour le conseiller national Rudolf Joder, la construction d'un tunnel ne consiste pas en une banale amélioration d'un tronçon ferroviaire, mais en un assainissement urgent, étant donné les nuisances et les dangers de la ligne actuelle. «Entre le Bodan et Genève, il ne reste que 1,8 km à voie unique et c'est ici, à Gléresse» ajoute le bouillant député.

Le maire de Bienne Hans Stöckli (également conseiller national) et les députés au Grand Conseil Peter Moser et Béatrice Simon (présidente de l'Association seeland.biel/bienne) ont le même espoir: «Un tunnel tout de suite». Toutefois la manière de l'obtenir diffère.

C'est Barbara Egger-Jenzer qui l'explique clairement: «La semaine passée, les directeurs cantonaux des transports de tous les cantons ont exigé qu'on inclue en priorité le tunnel de Gléresse dans le programme de base ZEB, le futur développement de l'infrastructure ferroviaire. C'est à mon avis une chance sérieuse pour que cette démarche débouche sur sa réalisation».

Rudolf Joder n'est pas de son avis. Il soupçonne le canton de Berne de ne pas mettre ce projet en priorité et préfère utiliser l'initiative parlementaire: «Cela permet d'aboutir en deux ans à une discussion au Conseil National. Comme on parle d'assainissement, ce projet ne doit pas figurer dans la liste des travaux à effectuer: c'est une simple mesure afin d'améliorer la sécurité et diminuer les nuisances.» Félix Gerber, de l'Office fédéral des transports, rappelle qu'on n'a jamais vu de catastrophe ferroviaire sur une voie unique, argument qui déclenche l'hilarité de l'assistance.

Marcel Martin, animateur des débats, n'hésite pas une seconde pour déclarer: «Ce n'est pas notre problème de savoir comment y arriver, la seule chose qui nous intéresse c'est que Gléresse ait son tunnel tout de suite.» Il déclenche des applaudissements à tout rompre. Le mot de la fin revient à Rudolf Joder: «Si par malheur il y avait une catastrophe demain matin, on serait capable de prendre une décision en une journée, alors pourquoi ne pas la prendre avant?» /jch